

La lettre des Journées médicales de Conakry

24 AVRIL 2008

NUMERO 3

Dons de sang : une pénurie dramatique

Alerte !

A l'occasion d'une présentation sur les anomalies orthodontiques liées à la succion chez l'enfant, le Pr Oumar Raphiou Diallo, chef du service odonto-stomatologie et chirurgie maxillo-faciale de l'hôpital Donka, a lancé un cri d'alarme. Selon lui, les spécialistes guinéens sont à même de dépister ces déformations qui peuvent constituer un sérieux handicap à l'adolescence mais non de les soigner, faute de matériel approprié.

Le seul « remède » préventif consiste à alerter les mères pour qu'elles empêchent leur enfant de sucer leur pouce ou un objet, au-delà de quatre-cinq ans. Avant, en tout cas, l'arrivée des dents définitives.

Rédaction :

Christine Cognat, Éliane Patriarca, Almamy Kalla Conté, Lansana Sarr, Bah Mamadou, Mohamed Kanta Soumah

Composition :

Gaspard Kamara

Comité de lecture :

Mamadou Dia, Fofana Mory



Situé dans la cour de l'hôpital de Donka tout près du bloc des professeurs, le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) construit en 2003, bénéficie de locaux fonctionnels. Dès l'entrée, le donneur de sang est accueilli par une infirmière qui le conduit dans la salle de consultation où elle le pèse, prend des renseignements administratifs et médicaux et effectue une prise de sang analysée immédiatement dans le laboratoire adjacent. Si les résultats sont bons, le donneur est introduit dans la salle de prélèvements de grande dimension. Là, plusieurs fauteuils relaxants attendent des volontaires. « Sept sont venus hier mais un seul s'est présenté depuis ce matin », déplore le Dr Aboubacar Sidiki Camara, chef de la division approvisionnement en sang. La pénurie de donneurs est

en effet dramatique en Guinée. En 2007, on n'en a compté que 14 787 dans tout le pays et les besoins n'ont été couverts qu'à 14,2 %. « Pourtant, le don du sang est sans risque et même bénéfique pour la santé », assure le médecin.

Après avoir effectué ce geste de solidarité qui va sauver des vies, le donneur a droit à une collation et on lui rembourse même le transport à hauteur de 3.000 francs guinéens.

Pendant ce temps, la poche de sang prend un tout autre circuit. Elle est acheminée dans le laboratoire d'analyses sérologiques où elle va subir toutes sortes de contrôles. Parfois, elle se retrouve dans un autre laboratoire où le sang peut être fractionné pour séparer le plasma, les globules rouges et les plaquettes. Dans ce laboratoire, on procède à certaines analyses scientifiques comme des recherches en paternité sur recommandations judiciaires et d'autres plus spécialisées. « Cela nous

permet d'avoir des ressources car le centre manque de financements, de personnels et de matériels bien que l'OMS vienne de nous envoyer un groupe électrogène, des automates et deux véhicules médicalisés pour des collectes à l'extérieur », poursuit le Dr Aboubacar Sidiki Camara.

Mohamed Kanta Soumah (le Diplomate) et Almamy Kalla Conté (www.guinee24.com)

Le CNTS est ouvert tous les jours, 24 heures sur 24.



Les chiffres 2007

**14787 dons de sang,
soit 1,4 pour
1000 habitants
14,2% des besoins
couverts
36% utilisés
en pédiatrie
20% en maternité**

Ils ont dit

Dr Lansana Mady Camara, pneumologue à l'hôpital Ignace-Deen
 « Le tabagisme est un fléau dans les structures de santé : il est exclusivement masculin et touche en majorité les personnels administratifs et d'entretien, puis les infirmiers et les médecins. Ceux-ci fument moins de dix cigarettes par jour... mais tous (96,55% !) déclarent vouloir arrêter, selon l'étude réalisée dans notre établissement. »

Dr Nyankoyé Yves Haba, service de médecine légale de l'hôpital Ignace-Deen

« Une femme sur deux en Guinée est victime de violences, une sur cinq de violences conjugales. Selon une étude réalisée dans notre consultation pendant six mois concernant seulement les femmes qui ont porté plainte, 317 femmes avaient été battues, dont 58 par leur mari. Ce chiffre est certainement sous-estimé car beaucoup se taisent, par peur des représailles ou par pudeur. Les plus touchées sont les 21-30 ans (46,55%) et les 14-20 ans (27,50%). Sans doute s'agit-il de jeunes femmes mariées sans leur consentement. 55,17% d'entre elles étaient analphabètes, 18,97% n'avaient que le niveau de l'école primaire. » 56,90% étaient mariées. Les violences conjugales freinent l'émancipation des femmes en Guinée ».

Port de Conakry: les sapeurs-pompiers à l'école des soins d'urgence

Une vingtaine de sapeurs pompiers du Port autonome de Conakry suivent depuis quatre jours une formation aux soins de première urgence en marge des troisièmes Journées médicales.

Cette session, la première du genre en Guinée, est assurée par Claude Zamour, médecin urgentiste au centre hospitalier de Valence (France). Initiée par Pascale Vanneaux, présidente de France Guinée Coopération, cette formation a pour but, selon Claude Zamour, de permettre aux sapeurs pompiers de réactualiser leurs connaissances, en suivant des cours théoriques et en réalisant des travaux pratiques sur le terrain. Jusqu'à présent, ces pompiers intervenaient essentiellement en cas d'incendie.

Bah Mamadou (l'Enquêteur)



Santé au travail dans les mines: encore un effort!

Une table ronde exceptionnelle sur la santé au travail dans les industries minières en Guinée a pu être organisée sous la présidence du Pr Saady de l'hôpital Jean Paul II. La présence massive de personnalités du monde scientifique guinéen et français, de représentants de la Caisse nationale de Sécurité sociale et des syndicats, a permis d'enrichissants débats.

Cette table ronde portait sur la gestion des maladies et des accidents du travail dans ce secteur qui représente près de 60% des ressources de

l'économie guinéenne.

La Compagnie des Bauxites de Guinée (CBG), sur les sites de Kamsar et Sangarédi, a présenté une étude de 1995 montrant qu'on comptait un accident mortel pour une vingtaine d'accidents causant une invalidité sur vingt. Accidents et maladies sont pris en charge par la Compagnie et par la Caisse nationale de Sécurité sociale. Les cas graves sont transférés dans des structures sanitaires spécialisées. Certains participants ont remarqué

que, pour des raisons financières, il vaudrait mieux équiper des centres de soins locaux.

Les représentants de la multinationale Rio Tinto, qui compte créer 3100 emplois en Guinée à l'horizon 2013, précise que leur stratégie de santé comprend plusieurs phases dont la première a commencé en 2004 par des mesures d'accompagnement. La deuxième, en cours de réalisation, porte sur la gestion des urgences et des pathologies.

Lansana Sarr (Horoya)